

qu'il n'étoit venu à Constantinople, que pour prévenir le tumulte, & détromper ceux de sa Nation. On ne le crut pas; on le renvoya en prison, & de-là aux Dardanelles, où il fut long-tems resserré, tandis que les Juifs persistans dans leur erreur, malgré les huées du peuple, se maceroient de jeûnes pour obtenir la délivrance de leur Messie. Leur argent fut plus efficace que leurs mortifications: Ils obtinrent la permission de le voir. Le fourbe n'en usa que pour les plonger plus avant dans l'erreur, en leur faisant croire qu'en 1670. les prisons s'ouvriraient, & qu'il feroit quantité de prodiges dignes d'un Messie. Sur ces entrefaites Mahomet IV. se trouvant à Andrinople, fut curieux de voir cet homme qui faisoit tant parler de lui. On le produisit en sa présence, & il lui demanda si véritablement il se croyoit le Messie. *Sabbatai* répondit à Mahomet, comme il avoit fait au Visir, qu'il n'étoit qu'un homme simple; qu'il ne se faisoit pas garant de la folie des Juifs; qu'il ne pouvoit imputer qu'à un esprit de vertige, & à la malice de ses ennemis, le personnage qu'on lui faisoit jouer si mal à propos; & qu'enfin il sçavoit trop bien que le Messie étoit déjà venu. Si vous le croyez ainsi, reprit Mahomet, il faut sur le champ vous faire Mahometan. Je le suis, dit l'Empereur, je veux vivre & mourir tel. Sur ce qu'on lui représenta que cette déclaration ne suffisoit pas, & qu'il falloit reconnoître avec l'Alcoran que Jesus-Christ Fils de Marie, étoit Prophète du Seigneur & vrai Messie, il le confessa nettement & sans balancer. A l'instant on le dépouilla, & l'on trouva sur lui deux sacs où il mettoit ses provisions, pour voiler la supercherie de ses jeûnes. On le revêtit d'habits à la Musulmane, & il devint le fleau des Juifs, prêchant contr'eux-mêmes dans leurs Synagogues